

Loss



1° Un spectacle de Noémie KSIKOVA (compagnie Ex-Oblique)

La compagnie ex-oblique est née en 2014 en Picardie. Son intention est de créer des spectacles mettant en scène des individus qui se trouvent métamorphosés par un événement. Les deux premiers spectacles questionnent la notion de « garder vivant ». *Rapture*, le 1^{er}, parlait de notre rapport à la mémoire et aux souvenirs en s'inspirant du

Ravissement de Lol V. Stein de Marguerite Duras. Le second, *Loss*, interroge la question du deuil.

Noémie Ksicova s'est d'abord spécialisée dans le violon. Puis, elle s'est formée à la mise en scène dans une école bruxelloise. Après une année de formation, elle est rentrée en France et a commencé à travailler comme comédienne avant de se lancer dans la mise en scène.

2° Loss

Le spectacle s'ouvre sur l'apparition de la metteuse en scène. Elle s'adresse à un amour de lycée qui s'est suicidé alors que personne n'avait rien vu venir. On comprend que ce spectacle est là pour rendre hommage à celui qui aura 17 ans pour toujours.

« Pourquoi Loss ? Parce que j'ai toujours eu envie que les morts ne soient pas tout à fait morts. Qu'ils puissent être encore, parfois, un petit peu vivants. Et c'est ça que le théâtre autorise. C'est ce pouvoir que le théâtre nous donne. Alors, j'ai écrit une histoire qui parle de Rudy »

Pour créer ce spectacle, elle a commencé par lancer un appel à candidature via le site du Phenix à Valenciennes : en effet, elle recherchait trois jeunes pour jouer les enfants d'un couple interprété par Anne Cantineau et Antoine Matthieu ainsi que la petite amie du garçon, Rudy. Après une pré-sélection et plusieurs séances de travail, elle a pris le temps de remanier son texte en partie autobiographique, en s'inspirant notamment des improvisations des comédiens. Elle a notamment fait en sorte d'adapter la langue des personnages à celle des comédiens.

Ce spectacle vient répondre à ces questions : comment survit-on après la mort d'un proche ? Comment la vie reprend peu à peu ? Comment le défunt va exister d'une autre façon ?

Deux sources alimentent son travail :

- La philosophe **Vinciane Despret** (*Au bonheur des morts*) : faire son deuil est l'impératif qui s'impose lors du décès d'un proche. Mais faut-il se débarrasser de ses morts pour éviter de souffrir ? Elle ne voit pas pourquoi le seul destin d'un défunt devrait être son inexistence. Elle travaille sur la façon dont les morts entrent dans la vie des vivants : *« Je travaille sur l'inventivité des morts et des vivants dans leurs relations »*. Par la fabrication de récit, on remet en vie un défunt et c'est ce que Noémie Ksicova s'est employée à faire avec *Loss*.
- Le sociologue et anthropologue **Bruno Latour** (*Enquête sur les modes d'existence*)

3° Un spectacle qui s'empare de la question du deuil

Pour questionner le deuil, Noémie Ksicova a construit son spectacle en deux parties très distinctes :

- La première nous immerge dans une famille heureuse : les parents et les enfants s'entendent à merveille. La petite amie de Rudy est la bienvenue pour fêter ses 17 ans.
 - La seconde, celle du deuil, vient brutalement mettre un terme au bonheur initial. Nous sommes amenés à suivre les survivants dans leur deuil, à constater les failles qui s'instaurent dans une famille initialement très unie.

La lumière et le son (la musique a été créée pour le spectacle) ont été particulièrement exploités pour créer des ambiances et nous donner à ressentir l'atmosphère d'une famille en souffrance.

